



Publié sur *Le Matin Online* (<http://www.lematin.ch>) [Accueil](#) > Capturé, Seif al-Islam Kadhafi encourt la peine de mort Libye

Capturé, Seif al-Islam Kadhafi encourt la peine de mort

19. novembre 2011, 12h14

La première photo de Seif al-Islam après sa capture. Sa main droite semble blessée. Seif al-Islam Kadhafi, dernier fils encore en cavale de l'ancien dirigeant libyen Mouammar Kadhafi a été arrêté par d'anciens rebelles dans le sud de la Libye. Il est recherché par la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes contre l'humanité.

Peu après cette annonce, les appels à son jugement devant la CPI se sont multipliés sur le plan international. La CPI elle-même a souligné que les autorités libyennes avaient l'« obligation » de leur remettre le fugitif. Le ministre libyen de l'Information Mahmoud Chammam a pour sa part toutefois déclaré qu'il sera jugé dans son pays plutôt que d'être transféré devant la CPI de La Haye.

Confirmant la capture officiellement en soirée, le premier ministre libyen par intérim Abdel Rahim al-Kib a affirmé qu'il serait jugé lors d'« un procès équitable ». « Le système judiciaire va communiquer avec la Cour pénale internationale (CPI) pour examiner où Seif al-Islam doit être jugé », a-t-il souligné. Ses crimes graves sont passibles de la peine de mort, a souligné le ministre de la Justice Mohammed al Alagy.

Le procureur de la CPI Luis Moreno-Ocampo a lui annoncé qu'il allait se rendre en Libye dans une semaine pour évoquer le sort de Seif al-Islam. « Je vais me rendre en Libye pour parler de la façon dont nous gérerons le dossier. Mais la nouvelle, c'est que Seif sera jugé. Où et comment, c'est ce dont nous discuterons », a-t-il dit à la presse. « Il a incité à tuer, il a détourné des fonds publics, a menacé, comploté et même pris part au recrutement et à l'acheminement de mercenaires », a dit le ministre libyen de la Justice. Prié de dire s'il encourait la peine capitale, le ministre a répondu par l'affirmative. « C'est Kadhafi qui l'a créée », a-t-il souligné. »

(...)

Agé de 39 ans, le fils de Kadhafi a longtemps semblé vouloir moderniser son pays et normaliser les relations avec l'Occident. Mais dès le déclenchement de l'insurrection à la mi-février, il n'a eu de cesse de tenir un langage guerrier, tentant bec et ongles de sauver le régime de son père.

Il fait l'objet d'un mandat d'arrêt de la CPI sur des soupçons de crimes contre l'humanité, depuis le 27 juin. Il est accusé d'avoir joué un « rôle-clé dans la mise en oeuvre d'un plan » conçu par son père pour « réprimer par tous les moyens » le soulèvement populaire.

Seif al-Islam n'était plus apparu en public depuis la nuit du 22 au 23 août lorsque, donné pour capturé par la rébellion, il avait paradé devant les journalistes étrangers en assurant que tout allait « bien » à Tripoli, quelques heures avant la chute du QG de Kadhafi dans la capitale.

LeMatin.ch & les agences